



PELLEAS

ET



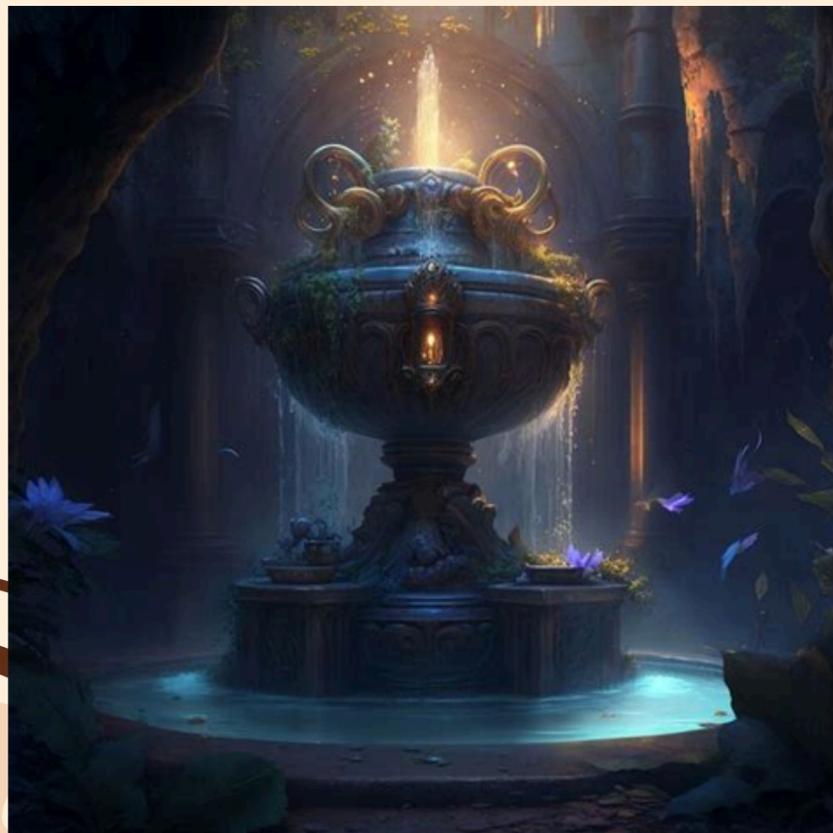
MELISANDE

Contextualisation

Golaud et Melisande se sont mariés
mais on voit que Melisande n'aime pas
Golaud de la même façon.

Pourquoi ce choix ?

Nous avons choisi ce passage car c'est à partir de cette scène que l'on voit les véritables sentiments de Mélisande envers Golaud. Elle joue avec la bague comme si elle n'avait pas de valeur. Elle fait exprès de perdre la bague car elle veut le montrer à Pélleas.



Scène de la fontaine aux aveugles (II,I)

PELLÉAS Prenez garde ! prenez garde ! – Vous allez tomber ! – Avec quoi jouez-vous ?

MÉLISANDE Avec l'anneau qu'il m'a donné...

PELLÉAS Prenez garde ; vous allez le perdre...

MÉLISANDE Non, non, je suis sûre de mes mains...

PELLÉAS Ne jouez pas ainsi, au-dessus d'une eau si profonde...

MÉLISANDE Mes mains ne tremblent pas.

PELLÉAS Comme il brille au soleil ! – Ne le jetez pas si haut vers le ciel...

MÉLISANDE Oh !...

PELLÉAS Il est tombé ? –

MÉLISANDE Il est tombé dans l'eau !...

PELLÉAS Où est-il ?

MÉLISANDE Je ne le vois pas descendre...

PELLÉAS Je crois que je le vois briller...

MÉLISANDE Où donc ? **PELLÉAS** Là-bas... là-bas...

MÉLISANDE Oh ! qu'il est loin de nous !... non, non, ce n'est pas lui, ... ce n'est pas lui... Il est perdu... Il n'y a plus qu'un grand cercle sur l'eau... Qu'allons-nous faire ? Qu'allons-nous faire maintenant ?...

PELLÉAS Il ne faut pas s'inquiéter ainsi pour une bague. Ce n'est rien... nous la retrouverons peut-être. Ou bien nous en trouverons une autre...

MÉLISANDE Non, non ; nous ne la retrouverons plus, nous n'en trouverons pas d'autres non plus... Je croyais l'avoir dans les mains cependant... J'avais déjà fermé les mains, et elle est tombée malgré tout... Je l'ai jetée trop haut du côté du soleil...

PELLÉAS Venez, venez, nous reviendrons un autre jour... venez, il est temps. On pourrait nous surprendre... Midi sonnait au moment où l'anneau est tombé...

MÉLISANDE Qu'allons-nous dire à Golaud s'il demande où il est ?

PELLÉAS La vérité, la vérité, la vérité...

Contextualisation

Cette scène se passe après la scène entre Yniold Pelléas et Mélisande où ils veulent faire croire à Yniold que ce qu'il entend ce n'est qu'un rêve et qu'ils ne vont pas partir.

MÉLISANDE Voilà, voilà ;... je ne puis me pencher davantage...

PELLÉAS Mes lèvres ne peuvent pas atteindre ta main...

MÉLISANDE Je ne puis pas me pencher davantage... Je suis sur le point de tomber... – Oh ! oh ! mes cheveux descendent de la tour !... Sa chevelure se révolte tout à coup, tandis qu'elle se penche ainsi et inonde Pelléas.

PELLÉAS Oh ! oh ! Qu'est-ce que c'est ?... Tes cheveux, tes cheveux descendent vers moi !... Toute ta chevelure, Mélisande, toute ta chevelure est tombée de la tour !... Je la tiens dans les mains, je la touche des lèvres... Je la tiens dans les bras, je la mets autour de mon cou... Je n'ouvrirai plus les mains cette nuit...

MÉLISANDE Laisse-moi ! laisse-moi !... Tu vas me faire tomber !...

PELLÉAS Non, non, non ;... Je n'ai jamais vu de cheveux comme les tiens, Mélisande !... Vois, vois ; ils viennent de si haut et m'inondent jusqu'au cœur... Ils sont tièdes et doux comme s'ils tombaient du ciel !... Je ne vois plus le ciel à travers tes cheveux et leur belle lumière me cache sa lumière ! ...

Regarde, regarde donc, mes mains ne peuvent plus les contenir... Ils me fuient, ils me fuient jusqu'aux branches du saule... Ils s'échappent de toutes parts... Ils tressaillent, ils s'agitent, ils palpitent dans mes mains comme des oiseaux d'or ; et ils m'aiment, ils m'aiment mille fois mieux que toi !...

MÉLISANDE Laisse-moi, laisse-moi... quelqu'un pourrait venir...

PELLÉAS Non, non, non ; je ne te délivre pas cette nuit... Tu es ma prisonnière cette nuit ; toute la nuit, toute la nuit...

MÉLISANDE Pelléas ! Pelléas !...

PELLÉAS Tu ne t'en iras plus... Je t'embrasse tout entière en baisant tes cheveux, et je ne souffre plus au milieu de leurs flammes... Entends-tu mes baisers ?... Ils s'élèvent le long des mille mailles d'or... Il faut que chacune d'elles t'en apporte un millier ; et en retienne autant pour t'embrasser encore quand je n'y serai plus... Tu vois, tu vois, je puis ouvrir les mains... Tu vois, j'ai les mains libres et tu ne peux m'abandonner... Des colombes sortent de la tour et volent autour d'eux dans la nuit.

Scène de la tour (III,II)

Pourquoi ?

Cette scène nous a touché car on voit plusieurs choses symboliques : les cheveux de Mélisande qui représentent l'amour véritable, pur et passionné de Pelléas et Mélisande. C'est aussi une scène sensuelle quand Pelléas reçoit tous les cheveux de Mélisande qui le submerge il est en extase et nous ressentons réellement leur amour.



Contextualisation

Golaud commence à se douter de quelque chose car il voit petit à petit Melisande s'éloigner de lui et se rapprocher de Pelléas, c'est donc pour cela qu'il demande à Yniold son fils qui reste beaucoup avec Melisande et Pelléas s'il sait quelque chose



Pourquoi ?

Cette scène est pour nous très importante, marquante et très significative car nous voyons Golaud qui est horrible et terrible maltraiter et harceler physiquement et moralement son propre fils pour savoir si sa femme lui est infidèle. Grâce à cet extrait nous voyons réellement la face cachée de Golaud et sa jalousie qui est très grave car il va se servir de son fils qui lui respire l'innocence pure pour savoir. Mais cet extrait est aussi intrigant car la description de Yniold sur ce que font Pelléas et Melisande est étrange. Ils ne ferment jamais les yeux se regardent son debout comme si chacun d'entre eux pénétrer à l'intérieur de l'autre. Cette scène pourrait nous faire penser à Peter Pan avec l'insouciance des enfants contre la violence des adultes.

Scène de manipulation d'Yniold (III,V)

GOLAUD Elle est seule ?

YNIOLD Oui... non, non ; mon oncle Pelléas y est aussi.

GOLAUD Il !...

YNIOLD Ah ! ah ! petit-père ! Vous m'avez fait mal !...

GOLAUD Ce n'est rien ; tais-toi ; je ne le ferai plus ; regarde, regarde, Yniold !... J'ai trébuché ; parle plus bas. Que font-ils ?

YNIOLD Ils ne font rien, petit-père ; ils attendent quelque chose.

GOLAUD Sont-ils près l'un de l'autre ?

YNIOLD Non, petit-père.

GOLAUD Et... Et le lit ? sont-ils près du lit ?

YNIOLD Le lit, petit-père ? – Je ne vois pas le lit.

GOLAUD Plus bas, plus bas ; ils t'entendraient. Est-ce qu'ils parlent ?

YNIOLD Non, petit-père ; ils ne parlent pas.

GOLAUD Mais que font-ils ? – Il faut qu'ils fassent quelque chose...

YNIOLD Ils regardent la lumière.

GOLAUD Tous les deux ?

YNIOLD Oui, petit-père.

GOLAUD ils ne disent rien ?

YNIOLD Non, petit-père ; ils ne ferment pas les yeux.

GOLAUD Ils ne s'approchent pas l'un de l'autre ?

YNIOLD Non, petit-père ; ils ne bougent pas.

GOLAUD Ils sont assis ?

YNIOLD Non, petit-père ; ils sont debout contre le mur.

GOLAUD Ils ne font pas de gestes ? – Ils ne se regardent pas ? – Ils ne font pas de signes ?...

YNIOLD Non, petit-père. – Oh ! oh ! petit-père, ils ne ferment jamais les yeux... J'ai terriblement peur...

GOLAUD Tais-toi. Ils ne bougent pas encore ?

YNIOLD Non, petit-père – j'ai peur, petit-père, laissez-moi descendre !

GOLAUD De quoi donc as-tu peur ? – Regarde ! regarde !...

YNIOLD Je n'ose plus regarder, petit-père !... Laissez-moi descendre !...

GOLAUD Regarde ! regarde !

YNIOLD Oh ! oh ! je vais crier, petit-père ! – Laissez-moi descendre ! laissez-moi descendre !...

Le dénouement (IV,4)

MÉLISANDE Il y a quelqu'un derrière nous !...

PELLÉAS Je ne vois personne...

MÉLISANDE J'ai entendu du bruit...

PELLÉAS Je n'entends que ton cœur dans l'obscurité...

MÉLISANDE J'ai entendu craquer les feuilles mortes...

PELLÉAS C'est le vent qui s'est tu tout à coup... Il est tombé pendant que nous nous embrassions... MÉLISANDE Comme nos ombres sont grandes ce soir !...

PELLÉAS Elles s'enlacent jusqu'au fond du jardin... Oh ! qu'elles s'embrassent loin de nous !...
Regarde ! Regarde !... MÉLISANDE, d'une voix étouffée A-a-h ! - Il est derrière un arbre !

PELLÉAS Qui ?

MÉLISANDE Golaud ! PELLÉAS Golaud ? - où donc ? - je ne vois rien...

MÉLISANDE Là... au bout de nos ombres...

PELLÉAS Oui, oui ; je l'ai vu... Ne nous retournons pas brusquement...

MÉLISANDE Il a son épée...

PELLÉAS Je n'ai pas la mienne...

MÉLISANDE Il a vu que nous nous embrassions...

PELLÉAS Il ne sait pas que nous l'avons vu... Ne bouge pas ; ne tourne pas la tête... Il se précipiterait... Il restera là tant qu'il croira que nous ne savons pas... Il nous observe... Il est encore immobile... Va-t'en, va-t'en tout de suite par ici... Je l'attendrai... Je l'arrêterai...

MÉLISANDE Non, non, non !...

PELLÉAS Va-t'en ! va-t'en ! Il a tout vu !... Il nous tuera !...

MÉLISANDE Tant mieux ! tant mieux ! tant mieux !...

PELLÉAS Il vient ! il vient !... Ta bouche !... Ta bouche !...

MÉLISANDE Oui !... oui !... oui !... Ils s'embrassent éperdument.

PELLÉAS Oh ! oh ! Toutes les étoiles tombent !...

MÉLISANDE Sur moi aussi ! sur moi aussi !...

PELLÉAS Encore ! Encore !... donne ! donne !...

MÉLISANDE Toute ! toute ! toute !... *Golaud se précipite sur eux l'épée à la main, et frappe Pelléas, qui tombe au bord de la fontaine. Mélisande fuit épouvantée.*

MÉLISANDE, fuyant Oh ! oh ! Je n'ai pas de courage !... Je n'ai pas de courage !...

Contextualisation

Cette scène se déroule suite à l'aveu de Pelléas à Mélisande sur son amour et découvre que cela est réciproque. Qu'en réalité ils s'aiment depuis toujours c'est comme si c'était écrit quelque part leur destin.



Pourquoi ?

Pour nous cette scène est très **importante** est **marquante** car on se rend compte de quelque chose que pendant toute la pièce nous ne savions pas. Mélisande est en fait irréaliste en tout cas pour nous. Mélisande au moment où Golaud les surprend et s'apprête à les tuer, elle dit Tant mieux, comme si pendant tout ce temps garder leur amour secret à l'ombre était un effort trop intense. Et pour finir quand Golaud la pourchasse elle dit qu'elle n'a plus de courage. Pour nous elle avoue qu'elle en a marre et qu'elle décide de se laisser aller vers son monde. Un peu comme si sa mission était faite. Ce dénouement pourrait nous faire penser au film Titanic car Jack et Rose s'avouent leur sentiment malgré les différences sociales. Ils vivent leur amour quelques instants jusqu'au naufrage exactement comme ce qu'ont vécu Pelléas et Mélisande

Interview de Golaud

Questions:

- **1-** Qu'avez-vous ressenti la première fois que vous avez vu Mélisande ?
- **2-** Pourquoi l'avez-vous épousée si vite, sans rien savoir d'elle ?
- **3-** Quand vous avez tué Pelléas, avez-vous senti un soulagement...ou un vide encore plus grand ?
- **4-** Avez-vous conscience de votre propre violence ?
- **5-** Si vous pouviez revenir en arrière, que changeriez-vous ?

Réponses de Golaud

1-

Golaud: "Je ne saurais pas trop expliquer. Elle avait l'air perdue, fragile. Ca m'a touché. J'ai eu envie de la protéger, sans vraiment savoir pourquoi. C'était plus fort que moi."

2-

Golaud: "Je crois que j'avait peur qu'elle parte. Elle était déjà mystérieuse. J'ai pensé qu'en l'épousant, j'allait la garder auprès de moi...mais je n'ai jamais vraiment réussi à la comprendre"

3-

Golaud: "Un vide. J'ai cru que ça allait me calmer, mais non. J'ai rien ressenti, juste le silence. C'était comme si tout s'écroulait autour de moi. Et Mélisande s'éloignait encore plus."

Réponses de Golaud

4-

Golaud: “Oui, maintenant je le vois. Mais sur le moment, je me sentais perdu. Je savais pas comment gérer ce que je ressentais. J'ai réagi comme j'ai toujours appris à le faire : en frappant, au lieu de parler.”

5-

Golaud: “Je prendrais le temps. J'essaierais d'écouter Mélisande, de la comprendre, au lieu de vouloir tout contrôler. Peut-être que je l'aurais laissée libre... mais je sais pas si j'en aurais été capable.”

Présentation des personnages

(Inspiré de l'acte I scène 2 et de l'acte II scène 1)

Golaud

Prince élégant, chasseur, cheveux et barbe grise qui montrent son âge.



Soupçons amoureux



Pelléas

Jeune homme rêveur, chemise claire, anneau pour Mélisande.



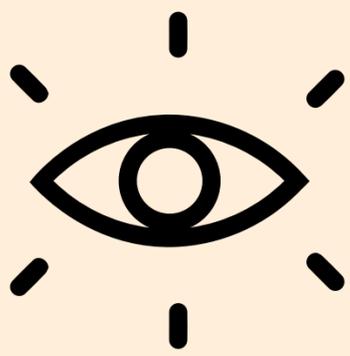
Premier liens



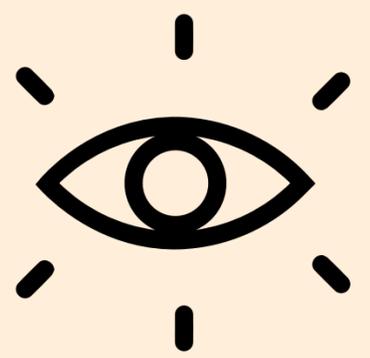
Mélisande

Princesse mystérieuse avec robe longue, petite couronne, cheveux longs.



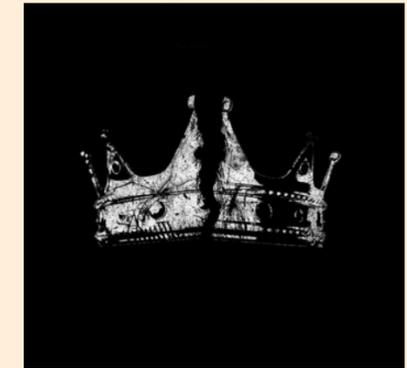
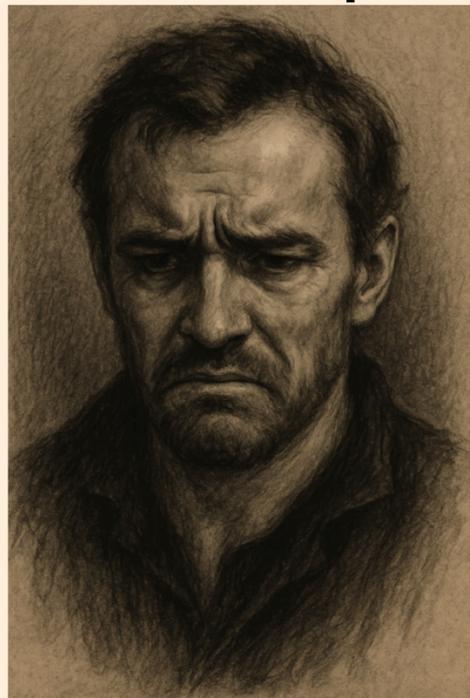


Notre vision de l'œuvre



Pour nous cette œuvre c'est surtout de l'amour véritable, pure mais aussi impossible. Cet amour vit dans l'ombre jusqu'à ce qu'il vienne à la lumière et c'est à cause de cela que cet amour est fini.

Cette pièce nous a beaucoup marqué car nous voyons l'évolution négative de Golaud. Son évolution négative se voit surtout à la fin envers son fils, il le maltraite l'oblige à faire des choses juste parce qu'il ne supporte pas que Mélisande sa fiancée qui ne ressent pas la même chose que lui s'éloigne et se rapproche de Pelléas qu'il ne veut pas. C'est pourquoi nous avons trouvé ce personnage tourmenté.



Enfin nous ne pouvons pas parler de Pelléas et Mélisande sans parler de mystère, de symboles car oui cette pièce de théâtre est une véritable pièce symbolique. Dans cette pièce vous pouvez imaginer tout ce que vous voulez sur quelque chose car Maurice Maeterlinck nous laisse libre de penser ce que l'on veut : que Mélisande soit réelle ou irréelle, que Golaud ait des problèmes de jalousie et de comportement envers son fils ou pas